

Monsieur le sous-préfet (Jean-Jacques CARON),

Madame la députée (Catherine VAUTRIN),

Monsieur le député (Renaud DUTREIL),

Monsieur le commandant d'armes de la place de Reims
(Colonel Gilles PERRONE),

Monsieur le Premier Président de la Cour d'Appel de Reims
(Bernard VALETTE),

Monsieur le président (M. MARCHANDEAU),

Mesdames, Messieurs,

J'ai voulu que cette année la ville de Reims donne tout son sens à la concomitance de deux anniversaires, celui du 8 mai et celui du 9 mai. **du programme de requalification des aires de jeux à Pays-de-France**

Le 8 mai, c'est l'anniversaire de la fin de la guerre. Il y a 63 ans, c'est dans notre ville que le général Alfred JODL signait la capitulation de l'empire nazi. « *Ceux qui oublient le passé sont condamnés à le revivre* »¹. Le temps et les générations avancent. Beaucoup d'entre nous sont nés après la guerre. Mais la ville de Reims n'oublie ni les drames qu'elle a vécus sous l'occupation nazie, ni le rôle qu'elle a joué en 1945. Et ma génération, comme les suivantes, doivent s'en souvenir en redoutant d'ailleurs le moment où plus aucun survivant de cette période ne pourra témoigner. Car aucun livre, aucun texte, si fort et si beau soit-il, ne remplacera le témoignage de ceux qui ont vécu ces terribles épreuves.

¹ Primo Levi

Je me fais cette réflexion tous les ans, c'est pourquoi, en tant que maire nouvellement élue, et étant née après cette date, je voulais tout particulièrement saluer nos anciens.

On ne rappellera en effet jamais assez comment les crimes commis le siècle dernier ont interrompu, dans le sang, les progrès de notre temps. On ne dira jamais assez ce que fut le martyre des hommes, des femmes, des enfants emportés par ces crimes. On ne dira jamais assez ce que fut le sacrifice de ces résistants, gaullistes, socialistes, communistes, croyants ou non, qui allèrent jusqu'au bout pour lutter contre une armée d'occupation et contre une idéologie sans humanité.

Quelques jours après avoir appris le décès de Germaine TILLON, je souhaite que nous retenions son message. Résistante, anticolonialiste, féministe, elle a traversé les heures les plus sombres du siècle, sans perdre le goût de l'humanité, ni sa volonté de faire progresser ses semblables.

On ne rappellera jamais assez la force de l'unité pour faire face à l'ennemi. Je veux saluer la présence inédite parmi nous d'Harold TATELY, soldat américain du service du chiffre, qui eut à décoder, à Reims, le 7 mai 1945, le message que le Général EISENHOWER envoya à toutes les unités pour annoncer la capitulation sans condition des nazis. Il est revenu pour la 1^{ère} fois depuis 63 ans à Reims, en apportant avec lui le document historique qu'il prête pour un an au Musée de la reddition.

Je veux également saluer la présence d'historiens russes spécialistes de cette période, Monsieur MINKOV et Madame TITOVA, qui ont fait le voyage depuis la ville d'Orel.

Si j'ai voulu cette année lier les deux dates, les 8 et 9 mai, c'est parce que l'Europe est née des décombres de la guerre, tirant les leçons de ce qui avait été une blessure profonde à la fois dans les vies et dans l'esprit de notre continent. Des hommes et des femmes se sont levés, un peu partout en Europe, des

hommes et des femmes, de culture, de langue, d'horizon différent mais qui avaient tous ensemble un même projet : **faire en sorte que l'histoire ne se répète pas.**

Car notre continent, au lendemain de ces déchirures, a immédiatement travaillé à la construction de la paix. La « *paix, c'est l'impossibilité de se faire la guerre* »². Et pour rendre la guerre impossible, la grande ambition de Robert SCHUMAN fut de mettre des ressources en commun.

Le 9 mai, c'est l'anniversaire de la paix, c'est la date de la déclaration de Robert SCHUMAN de 1950, qui donna le ton de la construction européenne. Rédigé par Jean MONNET, ce texte visait à mettre en commun la gestion des ressources stratégiques - l'acier et le charbon - afin de permettre une paix durable en Europe.

« *La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent.* »³
L'objectif était simple : la paix. La méthode n'a pas changé : partager toujours plus de ressources, plus d'espaces et plus de règles. Pour que, d'un ensemble de pays abîmés dans les conflits, on parvienne à un espace commun, partageant des principes, une identité, une organisation démocratique, des institutions. Pour que les frontières soient ouvertes. Et en même temps pour que la voix des puissances européennes se fasse entendre.

En 1995, François MITTERRAND introduisait la présidence française au Parlement Européen en ces termes : « *Il faut vaincre ses préjugés. Cela est presque impossible, car il faut vaincre notre histoire. Et pourtant, si on ne la vainc pas, il faut savoir qu'une règle s'imposera : le nationalisme, c'est la guerre.* »

² Kant

³ Déclaration Schuman

Et il rappelait aux députés leur rôle essentiel pour la paix, la sécurité et l'avenir du peuple européen.

Vous le savez, j'ai voulu me consacrer entièrement à notre ville et j'ai donc décidé de quitter mon mandat de députée européenne. Pour autant, je tiens à ce que **les élus de Reims participent tous au grand projet européen**. Toutes les activités municipales le permettent.

J'étais par exemple la semaine dernière à Aix-La-Chapelle pour témoigner de l'importance que j'accorde au jumelage qui unit nos deux villes depuis 40 ans. Il s'agissait d'attribuer à Angela MERKEL le prix Charlemagne, prix qui a récompensé il y a tout juste 50 ans le même Robert SCHUMAN, pour avoir donné un élan supplémentaire à la construction de l'Europe. Depuis, des personnalités qui ont marqué notre histoire commune, comme Simone VEIL, François MITTERRAND, Jacques DELORS, ont été récompensées par ce prix.

Mais l'Europe n'est pas que l'affaire des élus. Je suis heureuse que de nombreuses initiatives aient été prises à Reims par les acteurs de notre Ville. Cela participe de la nécessaire information des citoyens, qui sont encore trop éloignés des institutions qui les représentent à Bruxelles et à Strasbourg.

Dans quelques semaines, la France présidera à nouveau l'Union européenne. Comme beaucoup d'Européens, j'observerai avec attention les signes donnés par la France pendant ce semestre.

Les européens attendent une Europe solide et solidaire. Solide pour se protéger des nouveaux dangers, devant les nouveaux visages de la criminalité, devant les crises sanitaires, devant les crises économiques, devant les menaces pesant sur la paix. Solidaire aussi pour faire face, unie, aux déséquilibres que les crises financières font peser sur notre économie, et donc sur nos emplois.

Vous le savez, j'ai beaucoup travaillé pour la construction d'un espace judiciaire européen. C'est là un projet juridique concret, autant qu'une volonté politique ambitieuse : il ne s'agit ni plus ni moins que de faire respecter des principes communs du droit partout en Europe. Cela veut dire que les Etats travaillent entre eux pour faire respecter une perception commune du droit et des libertés.

Cela a d'autant plus de sens qu'une charte des droits fondamentaux a été signée par les Etats et les institutions européennes, charte qui donne au projet économique et institutionnel de l'Union européenne une place dans la marche progressiste, universaliste, de notre Histoire.

J'ai donc décidé cette année d'associer les citoyens européens de Reims à la commémoration annuelle de la fin de la seconde guerre mondiale. Nous avons invité les ressortissants de l'Union inscrits sur les listes électorales, ainsi que les étudiants installés à Reims dans le cadre du programme Erasmus.

Car finalement, le meilleur visage de l'Europe, sa meilleure justification, c'est votre présence ici. Que des citoyens européens aient choisi de vivre à Reims et d'y voter, que des étudiants européens aient choisi Reims pour y faire une partie de leurs études, cela montre la réussite et la justesse du projet européen, tel qu'il a été défini il y a plus de 50 ans.

C'est cette volonté partagée, d'ouvrir nos frontières pour plus de connaissances, plus de richesses, plus de démocratie, plus de libertés, qui nous mobilise et qui m'a amenée, aujourd'hui, à donner ces couleurs européennes à notre cérémonie.

Nous n'oublions pas que la paix ne s'est installée dans notre Histoire que très récemment. Nous n'oublions pas notre responsabilité dans la construction et la protection de la paix européenne, et dans le maintien de la paix au-delà de nos frontières. Devant les blessures que la guerre inflige encore

aujourd'hui à une grande partie de l'humanité, nous devons tous prendre la mesure cette responsabilité.

Je veux saluer en particulier les élèves des écoles « Prieur de la Marne » et « Jard » pour leur participation musicale à cette cérémonie.

Je vous remercie.